L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 17 RUE DES CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 15 OCTOBRE.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Mirror* :

Un grand mass-meeting démocratique aura lieu le 15 octobre, à midi, à la salle de concert de Habsville, sur convocation du Club de Réforme du 1er ward. Les orateurs annoncés sont MM. Mills, Ogden, Smith, Michel, de la Nouvelle-Orléans, et le colonel Alfred Hennen, de St-Jacques.

Le Club de Réforme du 1er ward compte 85 membres, dont 6 de couleur.

Le Club démocratique-conservateur du 2e ward se compose de 161 membres, et les citoyens de couleur y jouissent en majorité. Voici le bureau et la délégation à la convention démocratique de paroisse :

Président	A.-P. Landry.
1er vice-président	Paul Thornton.
2e "	E.-B. Brown.
3e "	Joseph Pile.
4e "	P.-P. Lavejoy.
Trésorier	L. Jacob.
Secrétaire	D.-J. Sennet.
Assistant-secrétaire	E.-H. Kaufman.
Sergent-d'armes	Félix Géringue.

Délégués :

Norbert Ranson.	T.-P. Lavejoy.
E.-B. Brown.	F. Fortier.
	Paul Thornton.

—A un meeting du comité exécutif démocratique et des délégués du 2e district, la convention de paroisse a été renvoyée au mardi 31 du même mois; elle aura lieu sur l'habitation FASHIOUN.

—Le *St. Charles Herald* constate qu'il y avait, le 7, dans la paroisse, 1,053 votants enregistrés.

Nous lisons dans le *Meschacébé* :

—La sécheresse continue, et de toutes parts monte, au ciel clair et impassible, un triste et impuissant concert de plaintes. Les réservoirs des sucreries sont tariis, les cuves des sucreries sont vides, les pâtures des jardins languissent. Pourtant on se décide à inaugurer la période de roulaison, et elle s'ouvrira lundi prochain sur plusieurs habitations, entre autres celles de MM. J. B. Caire, Barthélemy Haydel et François Webre.

Nous empruntons au *Louisianais* ce qui suit :

VARIA—Le roulaison est commencée, et l'on voit çà et là quelques sucreries qui fument. Temps superbe, du reste. Travailler par un tel temps est plaisir.

Mais c'est M. Emile Bourgeois qui a commencé le mouvement. Sa cheminée de sucrerie fume depuis dix jours.

Depuis environ deux mois, deux longs mois, pas de pluie par ici. Sécheresse âpre et mordante. Pas de jardins et de légumes. Les plantes sarclées séchent comme le figuier de l'Evangile. La terre craque et se fend. Innombrables tourbillons de poussière par les chemins. Et la nuit, on plaint à l'heure où l'homme se couche, les regrets de la cyprière, ainsi que les fauves du bois, chauves-souris, renards, hiboux, belettes, ours et panthères, viennent boire au *Mississippi*.

La fin du monde est certaine proche.

—Vendredi 7 courant, vers minuit et demie, la bouilloire de la pompe à vapeur de l'habitation Fortuna a fait explosion.

L'ingénieur, un malheureux homme de couleur, a été tué.

Le Louisianais termine un article sur la prétendue intimidation des noirs par les blancs par l'intéressant et touchant récit que voici :

Au reste, un exemple, simple pour nous, et que nous ne ferions certainement pas connaître, tant sa simplicité nous semble naturelle, si nous n'étions ordinairement présentés sous un jour faux et calomnieux, dira clairement quelle est l'*intimidation* des démocrates et des blancs de ce pays, et quels sont les coups de fusil qu'on tire aux hommes de couleur qui veulent être républicains. Le fait a eu lieu à St-Jean Baptiste, la paroisse de notre voisin le *Meschacébé*, il y a quinze jours à peine. Le voici :

M. J. Lebourgeois est un planteur doliaré et un homme honorable, mais pas le seul, croyez-le bien. A vrai le concourre de ses amis, qui sont nombreux, il a organisé dans son district un club mixte, très mixte même, c'est-à-dire composé de très petits propriétaires, de modestes marchands et d'humbles travailleurs. Ici cela n'est pas une exception en Louisiane, mais la règle. Le club de M. Lebourgeois compte plus de noirs que de blancs, et ces officiers sont indistinctement blancs et noirs. Mais les noirs du dit club, démocrates récents, rédiceux de la veille, sentant encore la coque du carpe bagnieue et de l'intolérance, ne savent guère ce que la vérité démocratie comporte et doit contenir de bienveillance, de liberté et de justice. Eux-mêmes, ils sont ignorants, ils ont été dans la servitude, et leurs nouveaux maîtres, sous de la politique radicale et de l'antagonisme des races, leur ont enseigné la haine plutôt que la confiance, la violence plutôt que le respect mutuel et la solidarité entre les hommes. A quel les nouveaux démocrates du club Lebourgeois, harcelés de rude par les républicains de leur couleur, ont-ils été chercher M. Lebourgeois lui-même, lui disant : "Nous nous sommes heureux d'être avec vous et de vivre avec vous pour prédécesseur, nos frères de couleur nous approuvent généralement et veulent nous imiter; mais il en est qui s'enlignent de se joindre ouvertement à nous, leur les menacent de disent les menacent; d'un autre côté, vous avez chez vous sur votre habitation, comme travailleur, un noir radical, influent, chef, qui exerce une certaine autorité sur les hommes de son race et qui combat votre politique et votre parti avec beaucoup d'acharnement; sans lui, sans son influence, nous ne rencontrerions aucune opposition—Renvoyez-le!"

—Non, mes amis, a répondu le démocrate Lebourgeois; ce ne serait-ils ini de la justice, ni de la démocratie.

De tels mots sont nos *balles*.

Voulez-vous éviter rhumes, rhumatismes et bronchites? Achetez vos chaussures au coin Ste-Anne et Royale.

—Les journaux des tribunaux annoncent que le journal le *Figaro* est poursuivi, à la requête de M. le procureur de la République, pour publication de fausses nouvelles, à raison des articles qu'il a publiés sur l'affaire dite de Neuilly.

—Les journaux suisses nous apprennent que la souscription qui a pour objet de venir en aide aux victimes de l'ouragan et des inondations de l'Ohio, qui ont été ravagés par les inondations de l'Ohio, qui ont été ravagés par les inondations de l'Ohio, qui ont été ravagés par les